

# Au revoir, excellence

Autor(en): **Silvagni-Schenk, Nelly**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **23 (1977)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **21.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Au Revoir, Excellence

Né en 1912 à Genève d'où il est originaire, M. Pierre Dupont fit toutes ses études dans sa ville natale. Licencié en droit de l'Université de Genève, il obtint en 1937 le brevet d'avocat genevois. Entré au service du Département politique fédéral en 1939, il fut affecté d'abord aux représentations diplomatiques à Paris et à

Bruxelles, puis à la Délégation suisse à l'Organisation européenne de coopération économique, à Paris. Transféré en 1953 à Berne, il prit la direction de la section financière du Département politique. De plus, il assumait, à partir de 1955, la présidence de la délégation suisse à la Commission permanente franco-suisse des zo-

nes franches de la Haute-Savoie et du Pays de Gex. En 1957, le Conseil fédéral le nomma Ministre au Venezuela et au Panama, avec résidence à Caracas; en 1961, Ambassadeur en Pologne et, en 1965, aux Pays-Bas; puis, le 10 mars 1967, Ambassadeur de Suisse en France.

Une belle carrière que celle de notre ambassadeur, M. Pierre Dupont qui, pendant dix ans, représenta la Suisse en France, poste considéré actuellement comme l'un des plus importants de nos ambassades à l'étranger. Le *Messageur Suisse*, au cours de ces deux lustres, lui a souvent ouvert ses colonnes. Chaque Suisse de France le connaît officiellement à travers ses nombreux discours. Nous ajouterons qu'à nos yeux il incarnait l'esprit collégial typique de nos institutions. Il ne prenait jamais de décision importante sans avoir consulté ses proches collaborateurs. Infatigable - il n'a besoin que de quatre à cinq heures de sommeil par nuit - il se penchait sur tous ses dossiers avec l'esprit d'analyse qui le caractérise.

Notre Ambassade était devenue le rendez-vous des hommes politiques et d'affaires, des intellectuels et du Tout-Paris, car il est bien vrai que nous ne sommes plus au temps des ambassades de Claudel où la mondanité occupait la première place.

Il a suivi attentivement les travaux de la Communauté suisse en France et spécialement celle de Paris en répondant toujours présent lorsqu'on faisait appel à son jugement.

Ce qui est moins connu de notre public, c'est l'homme privé. Amateur d'art avisé - il allait au marché aux Puces presque tous les

samedis, à 7 heures du matin - collectionneur de livres anciens, il a su mettre à profit son séjour dans la capitale française. Passionné de chasse, il a la réputation d'être un très bon fusil. La pêche est aussi l'un de ses sports favoris.

En terminant ce bref portrait, je voudrais rendre hommage à l'homme dont le côté humain m'a particulièrement touché. Qu'il en soit ici remercié.

## Madame l'Ambassadrice

S'il est vrai que ce titre est souvent donné par courtoisie à l'épouse d'un ambassadeur, il ne relève pas de l'usage officiel « Tot », pour les intimes, jouait parfaitement ce rôle d'épouse de diplomate, « sans elle, je n'aurais pu faire tout ce que j'ai fait », a coutume de dire son mari.

On oublie souvent que ce rôle est très important, les charges étant nombreuses. Tout d'abord, elle est la maîtresse de maison d'une résidence importante dans laquelle elle reçoit les personnages officiels, les hôtes, organise les dîners, les réceptions, etc. Aucun détail ne peut lui échapper : menus, placement des invités selon le protocole, arrangement des fleurs, rapports avec les employés de maison, etc. Madame Pierre Dupont a accompli cette tâche avec délicatesse, ce qui a contribué à donner une excellente

réputation à notre ambassade parisienne.

Sur le plan social, elle a beaucoup innové. Chaque premier lundi du mois, elle animait les réunions dites de couture, mais où la couture est remplacée par la générosité, ce qui permet l'achat de vêtements, sous-vêtements, de laine à tricoter, etc., pour les personnes déshéritées de notre colonie. Elle a obtenu de chaque épouse des collaborateurs de l'Ambassade et de l'O.C.D.E. que régulièrement elles visitent tous les pensionnaires de la Maison de retraite, à Issy-les-Moulineaux, ainsi que les malades de l'Hôpital suisse.

Elle a secouru discrètement nombre de personnes dans le besoin car jamais on ne faisait appel en vain à sa générosité.

Leur vie de famille, réduite par la force des choses, était discrète, mais maintenant, dans leur résidence de Genève, ils pourront enfin jouer avec leur petite-fille Kyra.

Dix ans bien remplis, les discours publiés dans ce numéro le prouvent, qui leur laissent certainement une grande nostalgie.

Mais quelle belle récompense que celle de la tâche accomplie avec discernement et une attention toujours accrue!

Au revoir, chers Amis, merci pour tout ce que vous avez fait au nom de la Suisse.

Nelly Silvagni-Schenk.